

L'IMPARTIAL

FONDE EN 1893

Le seul Journal français de l'île du Prince Edouard.

HEBDOMADAIRE, 8 PAGES.
ABONNEMENT :

Un an.....\$1.00
Six mois..... 50
Trois mois.....30
Les abonnements sont payables d'avance.

Annouces 10 cents la ligne, 1ère insertion, 2 cents la ligne les insertions subséquentes.

Toutes communications doivent être adressées à

L'IMPARTIAL
TIGNISH, I. P. E.

L'IMPARTIAL

TIGNISH, 25 Oct. 1900

Fausse Vantardises
DES LIBERAUX.

On ne cesse d'entendre les libéraux et leurs organes crier à tue-tête que "Québec est solide pour les libéraux", ce qui irait à faire croire que les Canadiens-français de cette grande province, où nous comptons un si grand nombre de notre nationalité, voteront pour un gouvernement, même au préjudice des intérêts du pays, parce que le chef de ce gouvernement est un français. Cette assertion n'est pas soutenue par l'histoire de notre grande race au Canada. Dans tout le Dominion il n'y a pas une nationalité qui ne soit plus jalouse de son honneur sous le rapport d'avoir un bon gouvernement que nos compatriotes de la province de Québec; pas un peuple qui ne soit plus déterminé et plus prompt à mettre de côté tout sentiment national, lorsqu'il s'agit de punir aucun méfait dans la chose politique. Nous en avons, entre plusieurs autres, un exemple en la personne d'Honoré Mercier, un Canadien-français reconnu pour son habileté supérieure et en comparaison duquel Laurier ne peut être considéré que comme un homme médiocre. Aux élections générales qui suivirent l'affaire Riel, Mercier emporta d'emblée la province de Québec. Il arriva au pouvoir avec une écrasante majorité, il était l'enfant chéri de nos compatriotes, les Canadiens-français; mais comme Laurier, il se laissa entourer d'une clique de faquins, et comme le premier ministre actuel du Canada, il eut la faiblesse de se laisser exploiter par ces personnes astucieuses qui l'entraînèrent et furent la cause qu'il imposa à sa province la pire espèce de gouvernement qu'elle n'avait jamais eu jusqu'alors. Quel fut le résultat de cette politique avilissante? Les conséquences sont encore vivaces dans la mémoire de tous. Quelque grand que fut l'éclat d'honneur et de gloire qui entourait Mercier, L'ENFANT DU PEUPLE, comme ses compatriotes aimaient à l'appeler, pour avoir eu la faiblesse de s'allier à des bandits, à des vampires, qui ne visaient qu'à leurs intérêts personnels, il perdit son prestige et fut ignominieusement chassé du pouvoir par ceux mêmes qui, peu auparavant, en avait fait l'un des premiers hommes du Canada.

L'histoire a une étrange manière de se répéter.

Aujourd'hui, la province de Québec a autant de respect qu'autrefois pour les bons gouvernements et ce qu'elle a fait par le passé, sous ce rapport, est une garantie de ce qu'elle fera aux élections qui nous arrivent. Celui qui est de votre famille et qui vous trahit mérite double punition, et lorsqu'un homme comme Israël Tarte est placé dans une position dont il se sert pour en-

premiers à ressentir l'effet de cette infamie.

Aux prochaines élections, nos amis français dans toutes les provinces, prouveront par leurs votes qu'ils sont Canadiens, d'abord, en assistant à chasser du pouvoir un gouvernement corrompu, et la province de Québec fera voir par le vote de ses citoyens qu'elle, aussi, est capable de donner un gigantesque coup de balai qui fera disparaître à jamais de cette province ceux qui gaspillent les deniers publics depuis quatre ans.

Où Est La Prosperité ?

Sir Wilfrid Laurier et tous les habileurs libéraux font grand bruit de la prospérité qui, suivant eux, règne partout dans le pays.

Il est pourtant bien facile pour l'électeur de constater si on le blague avec cette soi-disant prospérité comme on l'a blagué avec toutes les promesses qui lui ont été faites par les libéraux.

Au cultivateur, à l'homme de la campagne de dire s'il est plus riche aujourd'hui qu'il ne l'était en 1896. Est-ce qu'en réalité il ne vend pas son foin moins cher, ses chevaux moins cher et la plupart de ses produits moins cher qu'en 1896.

D'un autre côté, s'il compare le prix qu'il paie depuis trois à quatre ans pour tout ses besoins, il s'apercevra que tous a renché-

ri.

Il paie ses charnues plus cher, ses semoires plus cher, ses moissonneuses plus cher, ses faucheuses plus cher, ses herseuses plus cher, ses pelles, ses fourches et ses haches plus cher, ses outils, ses scies et ses ferrements plus cher.

Il paie son huile de charbon plus cher, la ficelle d'engrègement plus cher, et le fil de fer à clôture plus cher.

Où est donc cette prospérité dont se vante M. Laurier et qu'il réclame comme son œuvre ?

Que l'ouvrier mette la main dans sa poche; est-ce qu'il y trouve plus d'argent qu'en 1869 ?

Toutes les conditions de la vie sont devenues plus difficiles; est-ce que les salaires ont augmenté en proportion ? Est-ce que les loyers ont diminué ? Est-ce que le pain n'a pas augmenté ? Est-ce que le bois de chauffage et le charbon ne sont pas plus chers sous Laurier que jamais ils ne l'ont été sous les conservateurs ?

Où, la prospérité existe en certains endroits et pour quelles compagnies; oui, la prospérité existe pour Tarte et pour sa famille qui mène un train princier; oui, la prospérité existe pour Sifton qui ne valait pas un sou en 1896 et qui aujourd'hui est demi-millionnaire; oui, la prospérité existe pour Blair, pour la "Standard Oil Company", pour le Dr. Devlin avec sa galette, pour les beaux-pères, les frères, les belles-mères, les oncles, les cousins et les cousines des ministres; oui, la prospérité existe pour les boodlers grands et petits du parti libéral.

Mais dans le peuple, la prospérité existe-t-elle ?

L'ARGENT ET LE MENSONGE

Il est parfaitement compris que le parti libéral base toute sa campagne électorale sur le mensonge et sur l'argent.

Mentir et calomnier offrent des ressources inépuisables; il paraît que les ressources financières dont les libéraux disposent, ne le sont pas moins.

Ce sont les deux armes avec lesquelles ils ont décidé de remporter les comtés.

Avec l'une on trompe le peuple, avec l'autre on veut acheter sa conscience.

l'électeur honnête et intelligent; résister à l'argent l'est beaucoup moins pour une certaine classe de voteurs.

Or, comme c'est avec les deniers publics que le gouvernement Laurier se prépare à corrompre l'électorat, que Laurier et Tarte ne soient pas surpris si les honnêtes gens prennent leur argent et votent ensuite suivant leur opinion.

La TOUR VS L'IMPARTIAL

Dans le numéro du 4 octobre, L'IMPARTIAL publiait l'entrefilet suivant :

Le cabaleur de M. Tarte est toujours dans nos parages traînant de maison en maison sa valise rouge chargée de whiskey. Un petit coup d'abord, le Cultivateur et la Patrie ensuite. C'est éditif. Et dire que les autorités à qui de droit ne se prononcent pas contre ce colportage honteux. O TEMPORA, O MORES !

Quelques jours après, un M. La Tour ou Le Tour se disant le seul représentant des journaux de M. Tarte, se présente à notre bureau et nous dit : "Je vous donne ma parole d'honneur que je ne suis pas l'individu auquel vous faites allusion." Donc, dans le numéro du 11 octobre nous publions le ce qui suit :

La semaine dernière nous disions qu'un colporteur de la "Patrie" et du "Cultivateur" passait les maisons offrant d'abord, un verre de whiskey, ensuite parlant de l'abonnement des journaux mentionnés ci-haut. Tel est le cas. Plusieurs personnes fiables sont venues nous dire, depuis, que non seulement l'individu qui se disait être intéressé dans les grands journaux libéraux offrait un verre, mais même une bouteille au prix réduit de 50 cts. la chopine. D'ailleurs, M. La Tour qui se dit le seul représentant de la Patrie, est entré à notre bureau et nous assure qu'il n'est pas l'individu dont on a parlé. Cela n'empêche pas, cependant que celui ou ceux qui colportent le whiskey dans nos parages s'arrangent le droit d'être des "canvassers" de la Patrie et du Cultivateur. Si M. La Tour est fréquenté des personnes dont les paroissiens n'auraient rien à dire à cet égard, l'entrefilet qui a paru n'aurait probablement pas été écrit. Mais il en est dans ce cas comme en tout autre : Dis-moi qui tu haïsses, je te dirai qui tu es.

La dessus, le "Patriot" qui pleurniche de ce temps-ci de voir son dieu (Sir Louis) rejeté des Acadiens, publie un Local allant à dire que les propriétaires de L'IMPARTIAL sont persécutés pour libelle par M. La Tour. Pas si vite, chère confrère. Les "writs" ne sont encore sortis. L'éditeur du Patriot doit avoir flairé autour de la valise, lui aussi. La lettre suivante que nous fait adresser M. La Tour, dit jusqu'où en est rendu ce drame politique.

Charlottetown, P. E. I. 19 oct. 1900
Messrs. G. & F. J. Buote
Sirs,

M. L. J. La Tour of Montreal, superintendent of the circulation of the newspapers La Patrie & Cultivateur has consulted us with reference to an article in the L'IMPARTIAL of the 4th. inst. to the effect that he was canvassing from house to house with a red valise filled with whiskey.

We wish to notify you that unless you make an apology, in your paper and withdraw the charge we will commence an action for libel against you without further notice.

Yours etc.
Bayfield & Blanchard.

Par cette lettre, on voit clairement que M. La Tour veut une apologie ou, crac, la loi tout de suite. Eh bien, la loi tout de suite, si cela vous convient; car voici la rétractation que nous faisons :

Que certains individus ont colporté la Patrie et le Cultivateur dans nos parages, traînant avec eux des flacons de whiskey qu'ils distribuèrent à qui voulaient en payer le prix et que M. La Tour qui se dit le seul représentant de la Patrie et du Cultivateur a fait le tour de nos paroisses en compagnie de ces mêmes individus. Ensuite que M.

d'un homme honorable pour forcer certaine personne à prendre les journaux de M. Tarte. Qu'il a agi d'une manière indigne d'un gentleman à une certaine maison de St. Louis, comme le démontre la correspondance qui paraît dans nos colonnes aujourd'hui, etc. etc. Si M. La Tour eut fait une cabale honorable en faveur des feuilles de M. Tarte, il aurait passé, probablement, inaperçu, comme la plupart des agents des feuilles menteuses qui, au temps des élections, fourmillent afin de capter des votes. Mais puisque M. La Tour entreprend de nous effrayer par ces menaces, parce que, pendant la campagne électorale, nous anéantissons, à mesure qu'ils paraissent, les mille mensonges lancés par la Patrie, le Cultivateur et autres feuilles rouges pour tromper les électeurs, nous lui disons ici que nous sommes prêts à le recevoir. Qu'il exécute ses menaces. Nous l'avertissons d'avance que nous avons des preuves en masse sur son itinéraire depuis son arrivée ici. Ce sera vraiment intéressant.

Quant au Patriot qui dit que les gens bien pensants ne devraient pas lire L'IMPARTIAL, il ferait bien de se rappeler ce qu'il pensait (et ce qu'il pense encore) des français en 1898 : "Not a Frenchman capable of filling the position" - paroles de Sir Louis qui, aujourd'hui, quête les votes de ces mêmes français qu'il insultait en 1898. Que le Patriot pense ce qu'il voudra, nous sommes à même de lui dire ici que les français n'ont rien des simagrées hypocrites de sa feuille furieuse et anti-française.

On nous dit aussi que la feuille anti-catholique le "Guardian", McCready éditeur, nous lance aussi une tirade d'injures. Nous ne connaissons pas McCready éditeur du Guardian, mais nous connaissons McCready ex-éditeur du Moncton Transcript. L'un et l'autre forment-ils le même individu ?

LES FEUILLES LIBERALES ET M. COOK

Depuis quelques jours les journaux libéraux chantent bien fort le succès de la grande assemblée qui a eu lieu dernièrement à Massey Hall, où Sir Wilfred a adressé la parole. C'était, disent les feuilles grites, l'assemblée politique la plus nombreuse qui ait jamais été tenue dans la ville de Toronto. Mais les feuilles libérales oublient ou cachent à dessein, de dire que la majorité de cette assemblée étaient des conservateurs.

Maintenant qu'est ce qui a porté un si grand nombre de conservateurs à aller à l'assemblée de M. Laurier ?

Voici : M. Cook, ex-député de Simcoe-Est, et un des plus influents libéraux de la province d'Ontario a fait paraître une lettre accusant le gouvernement Laurier de troquer les sièges au sénat et disant que lui-même avait été offert un siège à la chambre haute à la condition qu'il paierait \$10,000 pour l'honneur d'être sénateur. Sir Wilfred à son tour, fait paraître une lettre en réponse aux accusations portées contre son gouvernement et nie les avances de Cook. Or, à la grande assemblée tenue à Massey Hall, un immense concours de personnes libérales et conservateurs, sont allés entendre ce que sir Wilfred avait à dire pour confondre M. Cook. L'occasion ne pouvait être plus propice. Mais M. Laurier, dans son discours, s'est tenu à une distance respectable de l'affaire Cook. L'effet a été que les conservateurs s'en sont retournés convaincus que M. Cook dit la vérité, et le silence de M. Laurier au sujet de la

dans un état de consternation, ont quitté la salle Massey la tête basse avec la perspective décourageante de la défaite qui les attend le 7 novembre.

GREVE TERMINEE

LES MINES S'OUVRIRONT LUNDI

Philadelphie, Penn., 18 oct. — La grande grève des mineurs de charbon s'est terminée hier. Les patrons ont accordé aux grévistes toutes les réformes qu'il demandaient, et les ont garanties jusqu'au mois d'avril 1901.

Mahanay City, Penn., 18 — La paix est de nouveau rétablie dans la vallée Panther Creek. Les conditions actuelles forment un contraste frappant à celles qui existaient hier.

Après les scènes de désordre de ces jours derniers, les villages de Tamaqua, Caledale, Lansford et Nesquehoning ont repris leur tranquillité ordinaire. Les milliers de mineurs qui avaient envahi la vallée Panther Creek sont rentrés dans leur foyers, mais on croit qu'il reviendront en plus grand nombre demain et qu'il feront du train.

Les hommes de cette vallée ne veulent pas quitter leur travail et ils continueront leur ouvrage s'ils sont convenablement protégés.

Toutes les dix houillères de la Lehigh Coal & Navigation Co. sont en pleine opération.

Hazleton, Penn., 18 oct. — Le président des United Mine Workers, M. Mitchell, a exprimé hier sa satisfaction de l'heureux succès de la grève. Comme il n'a pas reçu encore d'information officielle définitive de la part des patrons, il s'abstient tout de même de parler.

Partout, dans cette région, et dans les autres centres miniers, la nouvelle de la fin de la grève a été reçue avec joie. Les mineurs considèrent qu'ils ont remporté une victoire.

MARCHANDISSE

D'HIVER

Voici le Temps arrivé d'acheter vos Marchandises d'hiver.

Nous Avons déjà reçu et recevons chaque jour des Marchandises pour satisfaire tous les goûts.

Nous Vendons toujours au plus bas prix et garantissons nos Effets.

Nous Avons Aussi nous avons aussi un bon assortiment de Harnais et de cuir à Harnais.

Nous tenons une Boutique Réparage ou M. Michel Poirier est prêt à faire votre ouvrage sans vous faire attendre.

Venez Nous Voir. Vous serez satisfaits.

J. F. Chaisson & Cie
Tignish, 4 oct 1900.

HOTEL RIVERSIDE

DUKE ST. MONCTON, N.B.

Cet hôtel est à une minute de marche du Dépôt de l'Intercolonial en face du Bureau de Poste et près de la Rivière.

La proximité de l'hôtel de la rivière, permet de voir, en plein, le spectacle grandiose du *DOUR* à chaque marée.

Termes raisonnables. Une étalle de première classe pour la commodité des voyageurs.

FRED THIBODEAU.

Les Candidats Choisis

DANS CETTE PROVINCE POUR LES ELECTIONS FEDERALES

Tous les candidats des deux partis, dans cette province, sont choisis et prêts à entrer en lice au moment donné.

PRINCE-OUEST.	
Ed. Hackett	Cons.
B. D. McLellan	Lib.
PRINCE-EST.	
A. A. Lefurgey	Cons.
J. H. Bell	Lib.
Queens-Ouest.	
W. S. Stewart	Cons.
Sir L. H. Davies	Lib.
Queens-Est	
A. Martin	Cons.
D. H. McKinnon	Lib.
Kings.	
A. C. McDonald	Cons.
J. J. Hughes	Lib.

TO THE PUBLIC

As I have had several years practical experience in Boston in

Watch Making and Repairing

And as I have decided to open a watchmaking, repairing and jewelry shop here, I therefore solicit the patronage of the public.

Your clock may be out of order;

Your watch may not keep good time;

You may have some pieces of jewelry which have been broken;

Fetch them to me I will guarantee you a complete job.

Charges moderate

L. S. PERRY.
Tignish.



ETES-VOUS SOURD ?
Tous les cas de SURDITE ou d'OREILLE DURE se guérissent maintenant par notre nouvelle invention. Les troubles nerveux de naissance sont immédiatement guéris. Les bourdonnements d'oreille cessent immédiatement. D'crivez votre cas. Examen et conseil gratuits. Vous pouvez vous guérir chez vous à un coût relativement bas. 596 La Salle Ave., Dr. Dalton's Aural Institute, CHICAGO, ILL.

Hyndman & Co.

INSURANCE AGENTS
CHARLOTTETOWN.
representing in P. E. Island
North British & Mercantile Fire Ins Co.
Union Fire Assurance Society.
Phoenix Fire Assurance Co. of London.
General Marine Insurance Co.
Standard Life Assurance Co.
Canada Accident, sickness and plate glass Assurance Co.
Insurance effected at low rates.

St Dunstan's College

(Affiliated to Laval University)
Complete Commercial and Classical Course.

Studies will be resumed on THURSDAY, Sept 6th.

For further particulars apply to
A. P. McLellan,
RECTOR.
St Dunstan's College.